

Une boucle de 12 km à travers le paysage des Hautes Corbières



Le Patrimoine Minier valorisé par un sentier d'interprétation



Dans les hautes Corbières, un patrimoine minier de l'Antiquité au XXe siècle, a été valorisé par le sentier " Le fer oublié du plateau de Lacamp ".

Inauguré par les partenaires début mars, le sentier d'interprétation " Le fer oublié du plateau de Lacamp " est une boucle de 12 km traversant des sites miniers et d'exploitations minières dont les traces remontent au premier siècle avant Jésus-Christ et s'étendent jusqu'à XXe siècle quand la ligne du tramway de l'Aude a été abandonnée au début des années 1930. Tout un pan de l'histoire minière des hautes Corbières s'offre à nous grâce au travail mené par

l'association " Mines en Corbières " et les institutions (1).

Sur les traces d'un patrimoine minier

Le sentier traverse les terres essentiellement communales de Palairac, Villerouge-Termenès et Talairan. C'est l'ancien maire de Palairac, Michel Rzepecki, qui est à l'initiative de ce projet à partir de la boucle existante de son village (6 km) : *" Les premières idées remontent à 2010, puis il a fallu sécuriser les sites miniers. À la fin d'une exploitation, les sites devaient être remis en l'état, mais les exploitants n'existant plus, l'État détruisait les mines dites orphelines. À partir de 2009, grâce à l'intervention de la DRAC – qui y voyait un intérêt patrimonial – les sites ont été mis en sécurité sans être détruits, mais 90 % d'entre eux ont disparu "*. En 2010, l'association " Mines en Corbières " est créée, regroupant 15 communes au patrimoine minier, dont l'objectif est qu'il soit préservé et mis en valeur.

L'association devient le bras armé du projet de développement portée par la commune de Palairac. Michel Rzepecki, président de l'association jusqu'à récemment rappelle : *" On parle d'une histoire deux fois millénaire, qui a eu de l'importance sur les Hautes Corbières. Cela a été un gros bassin économique. On retrouve des débris de four, des scories (déchets métalliques) de l'époque romaine, car l'exploitation se faisait sur place. Certains tas mesurent 80 mètres de diamètre sur 2 mètres d'épaisseur "*.

Entre étude et réalisation

Dans un premier temps, un document de référence sur l'étude générale des mines a été créé pour servir de base au sentier et aux panneaux explicatifs.

Pour aménager le tout, l'association lézignanaise du Pays touristique Corbières et Minervois a été désignée maître d'œuvre et les travaux effectués via son chantier d'insertion.

Pour le public, une vingtaine de panneaux expliquent les galeries (dont une est éclairée), les activités minières, la géologie (nous sommes sur un site Natura 2000), les anciens bâtiments miniers et les traces de chemins carretiers empruntés par les femmes et les enfants qui étaient chargés du transport. On a même le loisir de découvrir des espèces exclusives du territoire comme les oiseaux Pipit Rousseline ou la pie-grièche écorcheur. Bref, une belle promenade didactique et un saut dans le temps et la nature à faire en famille, entre amis ou en solitaire.

À noter qu'une sortie commentée est organisée le **dimanche 26 juillet** à 9 heures. Rendez-vous au parking du col de l'Estagnol à Palairac, inscription au 06 04 50 22 67 ou mail secretescorbieres@sfr.fr). À paraître : un ouvrage sur l'histoire des Mines en Corbières.

Pour tout renseignement sur le sentier : www.tourisme-corbieres-minervoises.com/le-fer-oublie-du-plateau-de-lacamp.html(1) Le sentier d'interprétation a été financé à 64 % par des fonds européens (programme Leader), le Département (16 %) et les trois communes concernées (20 %).